



«Il faut se décomplexer»

FRIBOURG • Pour la première Journée du bilinguisme, «La Liberté» et les «Freiburger Nachrichten» publient conjointement leurs comptes rendus.



Animations, activités pour enfants, concerts et conférences ont attiré les badauds samedi à la rue de Romont. CHARLES ELLENA

ANNE REY-MERMET

Oser se lancer dans une conversation en allemand n'est pas toujours facile pour un francophone qui ne conserve de la langue de Goethe que des souvenirs plus ou moins lointains de sa scolarité obligatoire. Souvent on se gêne, on n'ose pas par peur du ridicule ou du balbutiement. Samedi, la première édition de la Journée du bilinguisme a tenté de gommer ces réticences grâce à toute une série d'animations et d'activités, organisées à Fribourg et à Morat.

«Il faut mettre en valeur ce qui nous rapproche de façon ludique»

MARIE GARNIER

«Il faut mettre en valeur ce qui nous rapproche de façon ludique, que les gens se décomplexent», a enjoint Marie Garnier directrice des Institutions,

de l'agriculture et des forêts, lors d'une petite allocution samedi. La Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts (DIAF), chargée d'organiser l'événement, espère bien que d'autres communes participeront aussi à l'avenir.

Jeux et conférences

A Fribourg, la Journée du bilinguisme a pris ses quartiers à la rue de Romont, devant le temple. De nombreux badauds, attirés par les stands et la petite foule réunie devant la scène, ont posé

quelques minutes leurs sacs de courses pour profiter des animations. Impossible de formuler de chiffre précis quant à l'affluence du public, mais la DIAF dit «tirer un bilan positif de cette première Journée du bilinguisme de par les nombreuses activités et animations offertes aux Fri-

bourgeois par les associations et institutions actives en faveur du bilinguisme».

Pour mettre sur pied cette première édition, la DIAF a pu s'appuyer sur le Forum des langues partenaires qui organise tous les deux ans le Rendez-vous bilingue Fribourg-Freiburg. Celui-ci accueillait cette année des institutions locales comme l'Université de Fribourg, l'Institut agricole de Grangeneuve ou encore la Police cantonale fribourgeoise.

Bilinguisme au quotidien

L'un des buts visés par cette journée dédiée était de mettre en avant le travail de ces institutions et associations fribourgeoises qui œuvrent toute l'année pour le bilinguisme. La DIAF avait organisé un concours, appelant le public à voter via le site de l'événement pour la meilleure action et la meilleure idée en faveur du bilinguisme. Parmi les douze candidats, trois lauréats

ont été récompensés. La garderie bilingue Scou-Bi-Doux de Villars-sur-Glâne a reçu le Prix de la meilleure action en faveur du bilinguisme. Les communes de Barberêche, Courtepin, Villarepos et Wallenried se sont vu décerner le Prix de la meilleure idée en faveur du bilinguisme pour leur projet de convention de fusion bilingue, acceptée hier par les citoyens. Ces deux prix étaient dotés d'un montant de 1000 francs. Le CO de la Sarine, qui organise chaque année une semaine tout en allemand, a obtenu le Prix de la DIAF.

Comme le bilinguisme ne se limite pas au 26 septembre, le site internet continuera à vivre toute l'année en mettant en valeur le travail des institutions et associations fribourgeoises. «Je vous invite à parler français et allemand, en faisant toutes les fautes imaginables et en comblant vos lacunes à grand renfort de gestes», a encouragé le préfet de la Sarine, Carl-Alex Rüdoré. 1